



Piccole Suore Missionarie della Carità
(Opera Don Orione)
Casa generale
Via Monte Acero, 5 – 00141 Roma
www.suoredonorione.org



Sauve-nous, ô Sauveur du monde!

Prot. MG 12/22

Objet: Circulaire de Carême

Très chères Soeurs!

Au moment où je vous écris, les premières nouvelles du début de la guerre en Ukraine arrivent. La situation est grave non seulement pour les deux nations directement impliquées dans le conflit, mais parce que toute l'Europe est en grand danger, surtout les pays les plus proches comme la Pologne et la Roumanie. Nous sommes toutes conscientes de l'absurdité de la guerre, et il est triste de voir l'incapacité de l'humanité à apprendre de l'histoire: les guerres n'ont jamais été une bonne solution, la paix ne se génère pas faisant la guerre, le développement n'est pas favorisé par la violence, la liberté n'est pas donnée par la domination...

Dans la Catéchèse du passé mercredi, le Pape a appelé les gouvernants, une fois de plus, à la réflexion et au dialogue. Il a lancé un appel intense à tous les croyants pour qu'ils offrent le jeûne et l'abstinence le 2 mars, mercredi des Cendres, demandant à Dieu le don de la paix.

Par conséquent, nous commencerons le Carême de cette année 2022 avec un plus grand engagement, veillant à ce que toutes nos prières, renoncements et offres soient dirigées pour arracher du cœur de Dieu le don de la paix et la fin de toutes les guerres dans le monde. Je sais que nous répondrons avec sérieux, foi et confiance en demandant ce don à Jésus, le Prince de la Paix, mais pour que la prière soit efficace, elle doit d'abord s'accompagner d'un engagement concret, en essayant de construire cette paix dans nos communautés, surmontant les "petites guerres" quotidiennes, parfois silencieuses, que nous avons souvent parmi nous. Ce sera la meilleure contribution pour obtenir le don de la paix de Dieu, en particulier en Ukraine.

Comme je l'ai déjà anticipé dans la lettre avec les "*Nouvelles de Famille*" que vous avez reçue récemment, la proposition pour ce Carême a une modalité différente des autres.

Je voudrais vous proposer trois suggestions pour vivre ensemble ce temps fort de préparation à Pâques, en nous situant dans le contexte du Jubilé du 150^e anniversaire de la naissance de Don Orione et de l'Année Vocationnelle Orionine, mais aussi dans le contexte de le début des Chapitres locaux, prévus pour les mois de mai et juin prochains:

1. Rétablir la communication.
2. Retourner à nos Constitutions.
3. Célébrer notre vocation orionine.

1. Rétablir la communication.

Nous vivons plongées dans l'ère de la communication où nous pouvons être au courant de n'importe quoi en temps réel grâce aux technologies digitales et à la diffusion des applications à portée de main, qui nous permettent, non seulement de transmettre des nouvelles, mais surtout des images, des voix, des vidéos...

Elle est vraiment une très belle chose que, personnellement, comme vous le savez, j'utilise avec le but d'augmenter en nous notre esprit de famille et notre implication dans ce que nos sœurs font dans le monde. Beaucoup d'entre vous sont reconnaissantes pour cette initiative, car ainsi nos cœurs et nos prières s'élargissent, et nous nous sentons partie intégrante de la vie de la Congrégation.

En même temps, nous notons, avec inquiétude, une certaine difficulté à communiquer avec ceux qui nous entourent, avec ceux qui travaillent avec nous, avec ceux qui collaborent à nos œuvres de charité... nous sommes souvent en "communication virtuelle" permanente mais luttons pour avoir une "communication réelle" faite d'attention, d'écoute, de concentration dans l'"ici" des gens. Je dis cela non seulement comme une attitude "à moi" ou "à nous" envers les autres, mais aussi comme une attitude des autres envers "moi", envers "nous". Dites-moi si vous ne vous sentez pas mal lorsque vous parlez à une personne qui, au lieu de vous regarder et de vous prêter attention, «espionne» constamment son portable?

Je crois que nous nous trouvons face à un grand défi, chères sœurs, qui ne consiste pas à "diaboliser" ou à "abandonner" les outils dont nous disposons aujourd'hui pour la communication, mais plutôt à tout remettre à sa place, à leur redonner de la valeur. Il est vraiment important de réorganiser l'échelle des valeurs, en cherchant en tout la qualité humanisante et fraternelle d'une «véritable» communication.

Il ne faut pas confondre l'"information" avec la "communication"... la première est unidirectionnelle: "je t'informe", et parfois on entre dans une sorte de "course à l'information", qui donne l'info le premier!!! La seconde est circulaire: elle m'implique dans le dynamisme de la "parole", du "silence", de "l'écoute", de la "réponse"... il est très différent, n'est-ce pas? Et je crois que c'est précisément cela qu'il faut redimensionner, guérir et purifier.

La communication véritable et authentique a, comme centre et cœur, la «parole», une parole vraie et efficace; elle a, comme centre et cœur, le «silence», un silence attentif et fécond. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons parler de communication. De nombreux problèmes dans nos relations fraternelles en communauté ou au travail naissent de cette «communication» faible ou superficielle.

Je crois qu'il faut récupérer des "espaces" de silence authentique, qui ne soient ni silence ni fermeture, mais des espaces pour développer des paroles constructives et sortir, au moins un peu, du "tsunami" des mots. Il faut abandonner cette sorte de "verborrhagie" permanente qui se termine, parfois, en poursuite superficielle et banale ou dans les commérages, et qui, au lieu de nous permettre une véritable communication et communion, dialogue et empathie, peut nous rendre prisonniers d'un individualisme égoïste et indifférent à l'autre.

Alors, mes sœurs, la première proposition pour vivre ce temps de Carême est de relever le "*défi de la communication*", en commençant par nous, dans notre communauté.

Le Carême est le moment propice pour nous permettre de le faire, sans tomber dans des légalismes stériles et inutiles, mais qualifiant notre temps et privilégiant la véritable communication, à travers la dynamique du "*silence et de la parole*". Chacun verra quoi et comment faire.

2. Retourner à nos Constitutions.

Cette deuxième proposition n'est pas déconnectée de la précédente, étant donné que nos Constitutions et nos Normes Générales sont une «parole» véritable, autoritaire, profonde et charismatique que nous avons près de nous. Nos Constitutions sont le guide de notre chemine et de notre premier projet de vie toujours présent. Sur ce projet de vie, nous avons professé nos vœux avec amour, liberté et enthousiasme, et en elles nous trouvons la lumière de la fidélité à la vocation reçue.

Il est inquiétant qu'il y ait de certaines rumeurs qui, de temps à autre, proclament que "les Constitutions sont désormais dépassées"... ou "maintenant les Vœux sont dépassés, l'obéissance est passée de mode", "les Normes limitent ma liberté"... , "les structures de la Congrégation sont étouffantes"... , "aujourd'hui nous n'avons pas besoin de structures..." , etc. Pour ne citer que quelques expressions qui circulent dans nos environnements.

Très chères Sœurs, vous connaissez bien maintenant ma mentalité et vous connaissez mon engagement personnel dans le Renouveau de notre Famille religieuse pour obtenir un changement de mentalité qui nous conduira à vivre une VC plus authentique et "en avance sur les temps". Mais cela

ne veut pas dire que "tout" doit être jeté en l'air! Personne n'existe sans ordre, sans organisation et, je vous en dis encore, personne (personne, famille, institution) n'existe sans structure.

Alors, posons-nous la question: qui donne vie à une structure? Ce n'est certainement pas "l'idée" abstraite, comme dit le Pape, mais le peuple, chaque personne, chacun de nous personnellement. Il est inutile, Sœurs, de critiquer les "*structures de la Congrégation*" ou le manque d'actualisation, alors que "je", "tu" au quotidien, nous vivons au contraire de cela et nous ne nous engageons pas en "première personne" à susciter le dialogue, l'accueil, la participation, le respect, l'obéissance... toutes choses présentes dans nos Constitutions.

Lorsque le XI^e Chapitre général avait demandé que «*les Constitutions soient révisées*» dans une de ses Décisions, la CIVCSVA m'a répondu en précisant que nos Constitutions étaient déjà renouvelées et n'avaient pas besoin d'une «révision» globale. Ils ont aussi indiqué que, si de certains articles devaient être adaptés aux nouvelles réalités concrètes de la Congrégation, avec des motivations appropriées, ils peuvent être soumis à leur approbation. Avec cela, la voix de l'Église a voulu nous dire que l'aspect charismatique et théologique présent dans nos Constitutions est actuel et valide, en harmonie avec le Concile Vatican II, et aussi avec le Magistère du Pape François.

Connaissant les Constitutions de bien d'autres Congrégations, je veux vous dire que les nôtres sont vraiment belles et actuelles, mais je suis aussi convaincue de plus en plus que ce n'est pas le "changement de paroles" qui change une réalité, mais la conversion des mentalités et des attitudes.

Ainsi, la proposition de ce Carême de nous engager, personnellement et en communauté, à faire une lecture et une méditation profonde et filiale des Constitutions, entend nous conduire à la «redécouverte» de leur beauté, renouvelant notre adhésion filiale et redonnant notre "Oui" à l'appel du Seigneur, en embrassant les engagements que nous avons pris, avec amour et par amour, à travers notre profession religieuse: non par légalisme, mais par amour. Chacun verra quoi et comment faire.

3. Célébrer notre vocation orionine.

Cette troisième et dernière proposition pour ce temps de Carême fait référence à ce que j'ai mentionné dans les Nouvelles en famille et elle est également liée aux deux propositions précédentes. Il ne s'agit pas seulement de redévelopper notre communication et de tomber amoureuses des valeurs de notre consécration présente dans les Constitutions, mais il s'agit aussi de savoir renouveler notre appel et de le célébrer ensemble.

Ce livret de trois rencontres communautaires, centrées sur notre appel et notre réponse vocationnelle, que je joins à cette Circulaire, a pour but de faire, du temps de Carême, un temps de "*Résurrection*", c'est-à-dire de retrouver l'enthousiasme du "premier amour", du "premier oui" et de "repartir avec Jésus", "repartir avec Don Orione" et, surtout "repartir ensemble": en tant que Communauté, en tant que Province, en tant que Congrégation. Recommencer pour arriver à Pâques, plus belles, plus joyeuses, plus sœurs, plus Orionines, aussi comme chemin vers la célébration des Chapitres locaux.

Je confie cela aussi, donc, à l'organisation de chaque communauté et à la créativité de votre amour et de votre sens d'appartenance à la Congrégation.

Toujours avec Marie...

Chères sœurs, Marie est notre mère et notre modèle en cela. Elle a été la femme la plus libre parce qu'elle était la plus obéissante à la vocation du Père. Elle a été la plus belle des femmes parce qu'elle a su façonner en elle les attitudes et les sentiments du Fils. Elle a été la femme la plus communicative car elle a su accueillir l'autre en silence. Elle a été la femme la plus joyeuse parce qu'elle a su accueillir en elle la lumière et la force de l'Esprit Saint. Elle a été la femme la plus courageuse parce qu'elle a su unir sa vie et tout son être à la Croix et à la Pâque du Christ.

Regardons Marie, embrassons Marie, suivons Marie, et nous irons à Jésus, et nous deviendrons des saintes! Nous serons unies dans ces engagements, ensemble nous célébrerons les Pâques avec joie et nous nous embrasserons dans le chant choral de l'Alléluia, car la vie triomphe toujours de la mort! Bon chemin de Carême!

Avec une affection fraternelle dans le Seigneur,



Sr M. Mabel Spagnuolo
Supérieure générale

Tortona, ce 24 février 2022.